

Analyse des
Fusillades Mortelles
par la Police aux États-Unis

Tendances

Disparités

Évolutions



Réalisation du dossier et analyse des données

Marc Dethier

Sommaire

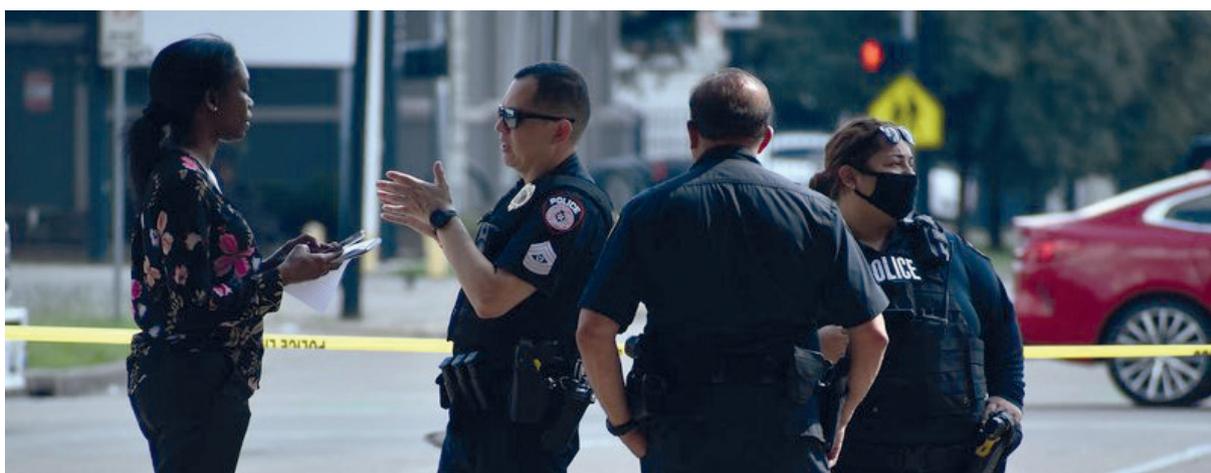
1. Introduction	3
1.1. Débat de sécurité publique	
2. Méthodologie	4
2.1. Source de données	
2.2. Critères d'inclusion	
3. Analyse Temporelle	7
3.1. Indicateurs clés	
3.2. Tendances annuelles	
3.3. Variations mensuelles et quotidiennes	
3.4. Corrélation avec les événements nationaux	
4. Démographie des Victimes	15
4.1. Répartition par âge, genre et ethnie	
4.2. Comparaison avec la démographie nationale	
4.3. Analyse de la santé mentale des victimes	
5. Géographie des Incidents	18
5.1. Distribution par état et ville	
5.2. Zones à haute prévalence	
5.3. Comparaisons régionales	
6. Circonstances des Fusillades	25
6.1. Statut d'armement	
6.2. Étude des cas de fuite	
6.3. Niveaux de menace perçus	
7. Rôle de la Technologie et des Médias	31
7.1. Impact des caméras corporelles	
7.2. Diffusion médiatique et perceptions publiques	
7.3. Analyse des enregistrements vidéo disponibles	
8. Implications et Recommandations	37
8.1. Vers une réforme de la politique policière	

1. Introduction

1.1 Débat de sécurité publique

La question des fusillades mortelles impliquant la police a régulièrement suscité l'attention des médias, des politiciens et du public aux États-Unis. Ces événements tragiques soulèvent des questions critiques sur la justice sociale, l'utilisation de la force par la police et les interactions entre les forces de l'ordre et les communautés qu'elles servent. Ce rapport se propose d'analyser les données relatives aux fusillades mortelles par la police aux États-Unis, en offrant un aperçu détaillé des tendances, des **disparités raciales et géographiques**, et de l'évolution¹ de ces incidents au fil du temps.

En exploitant un large éventail de visualisations de données et d'analyses statistiques, nous visons à fournir un éclairage sur les motifs et les contextes dans lesquels ces fusillades surviennent, ainsi qu'à contribuer au débat² en cours sur les réformes policières et la sécurité publique.



*16 septembre 2018
Washington Navy Yard
Washington, D.C.*

-
1. Loi de 2012 sur l'assistance aux enquêtes sur les crimes violents, 28 USC 530C(b)(1)(M)(i).
 2. Le système de déclaration uniforme de la criminalité du FBI ne capture pas de données spécifiques aux tireurs actifs, mais plutôt des données dérivées de plus de 18 000 agences d'application de la loi de villes, universités/collèges, pays, États, tribus et fédérales qui rapportent volontairement mensuellement les activités criminelles dans leurs juridictions.

2. Méthodologie

2.1 Source des données

La source principale des données utilisées dans cette étude sur le nombre de tirs mortels par la police aux États-Unis provient du Washington Post. Depuis 2015, le quotidien a entrepris de collecter de manière systématique des informations sur chaque incident fatal impliquant un officier de police en service à travers les États-Unis. Ces données sont recueillies à partir d'une combinaison de **rapports médiatiques**, de rapports officiels des forces de l'ordre, et de dossiers judiciaires.

Le projet a été initié en réponse à l'absence de statistiques complètes tenues par le gouvernement fédéral. Chaque cas **documenté par le Washington Post journal** comprend des détails tels que l'identité de la personne abattue, les circonstances de la fusillade, ainsi que des informations démographiques. Cette base de données est mise à jour continuellement pour refléter de nouveaux cas ainsi que les modifications des cas précédemment enregistrés.

2.2 Critères d'inclusion

Pour garantir la pertinence et la précision de l'analyse. Cette étude a adopté des critères d'inclusion spécifiques fondés sur la base de données constituée par le Washington Post. Les critères d'inclusion suivants ont été utilisés :

Incidents impliquant des officiers de police en service : Seuls les cas où des officiers étaient en fonction et impliqués dans des activités officielles au moment de l'incident sont inclus. Cela exclut les incidents impliquant des officiers hors service ou des actions non liées à leurs fonctions.

Cas mortels : L'étude se concentre exclusivement sur les incidents ayant entraîné la mort de la personne impliquée, à l'exclusion de ceux où les victimes ont survécu ou n'ont été que blessées.

Documentation complète : Les cas retenus sont ceux pour lesquels le Washington Post a pu obtenir des informations complètes et vérifiables, y compris l'identité de la personne tuée, les circonstances précises de l'incident, et la confirmation officielle de la mort.

Couverture géographique et temporelle : Tous les incidents survenus sur le territoire des États-Unis depuis le début de la collecte de données par le Washington Post en 2015 jusqu'à la période actuelle de l'étude sont inclus.

En appliquant ces critères d'inclusion, l'étude vise à assurer que les données analysées soient à la fois représentatives et robustes, permettant ainsi une évaluation précise des tendances et des modèles de tirs mortels par la police aux États-Unis.

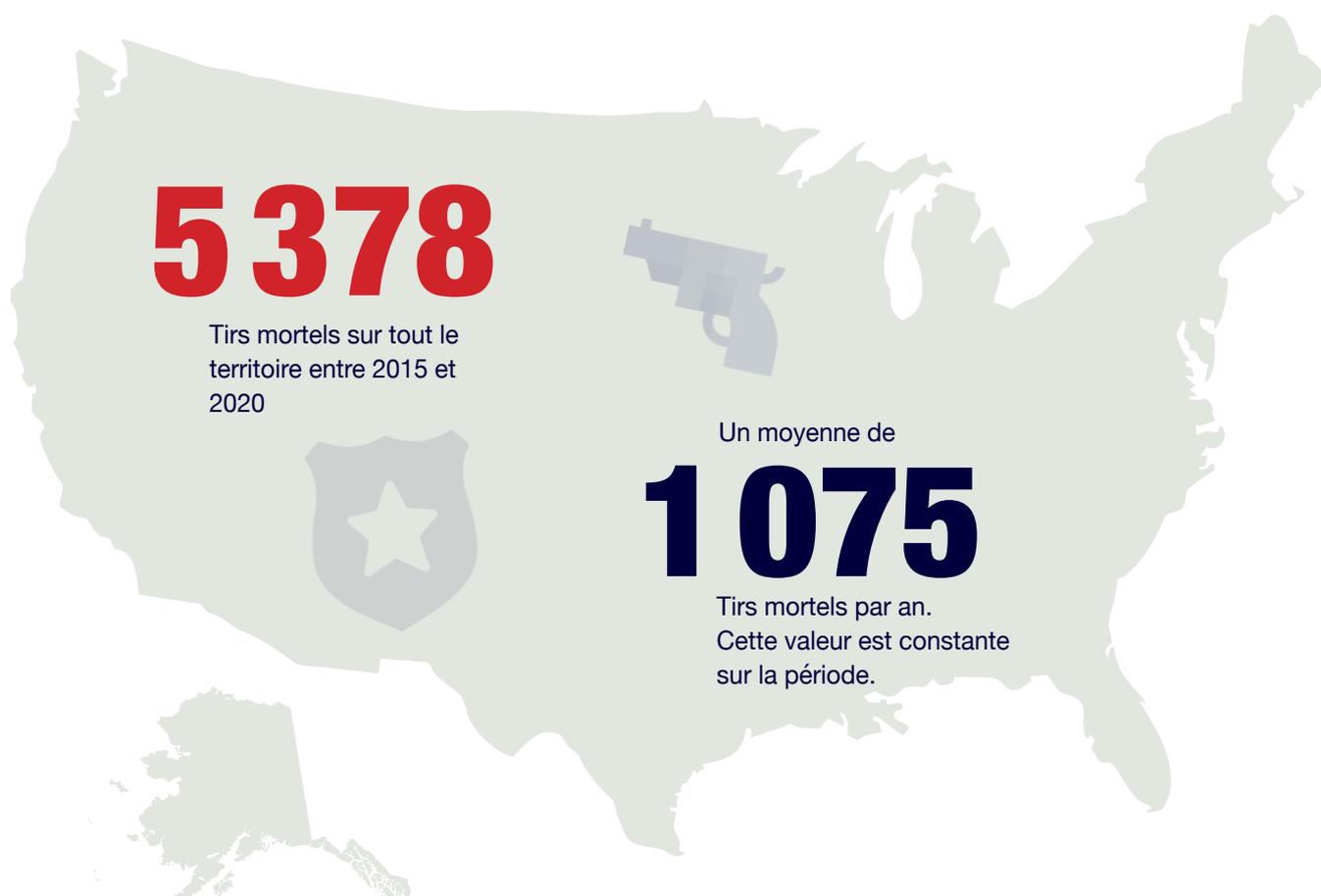
3. Analyse temporelle

3.1 Indicateurs clés

Le nombre de personnes tuées par la police aux USA pendant la période de 2015 à 2020 représente une moyenne de 1075 personnes par an.

Le nombre moyen annuel d'homicides justifiables était auparavant estimé à près de 400. Les estimations mises à jour du Bureau of Justice Statistics publiées en 2015 estiment ce nombre à environ 1000 par an, ou 1 240 si l'on suppose que les agences locales qui ne déclarent pas tuent des personnes au même rythme que les agences qui déclarent.

Une étude réalisée en 2019 par Esposito, Lee et Edwards indique que les meurtres commis par la police sont l'une des principales causes de décès chez les hommes âgés de 25 à 29 ans, avec un taux de 1,8 pour 100 000, suivis par des causes telles que la mort accidentelle (76,6 pour 100 000), le suicide (26,7 pour 100 000), et autres homicides (22,0 pour 100 000).



3.2 Tendances annuelles

Le graphique révèle une persistance préoccupante dans le nombre d'incidents de tirs aux États-Unis, avec peu de variation d'année en année de 2015 à 2020. Chaque marqueur, représentant approximativement 900 incidents par an¹, souligne un problème sociétal qui perdure. En dépit des efforts législatifs et des campagnes de sensibilisation, cette constance suggère une complexité dans la résolution des questions liées à la violence par arme à feu.

Ces chiffres, bien que stables, cachent les histoires tragiques de milliers d'individus affectés par la violence armée chaque année. Ils rappellent aussi l'importance de l'engagement civique et du débat politique autour du contrôle des armes à feu. L'analyse de cette tendance sert de fondement pour les chercheurs et les décideurs² qui s'efforcent de comprendre les racines profondes de la violence armée et de mettre en œuvre des stratégies de prévention efficaces.

La cohérence de ces statistiques pourrait également indiquer une saturation dans l'efficacité des mesures actuelles, indiquant la nécessité d'une réévaluation des lois sur les armes à feu, de l'application de la loi et des programmes de prévention. Il est essentiel que les communautés, les leaders et les organisations travaillent conjointement pour créer des environnements plus sûrs³.

L'analyse de cette tendance sert de fondement pour les chercheurs et les décideurs² qui s'efforcent de comprendre les racines profondes de la violence armée et de mettre en œuvre des stratégies de prévention efficaces.

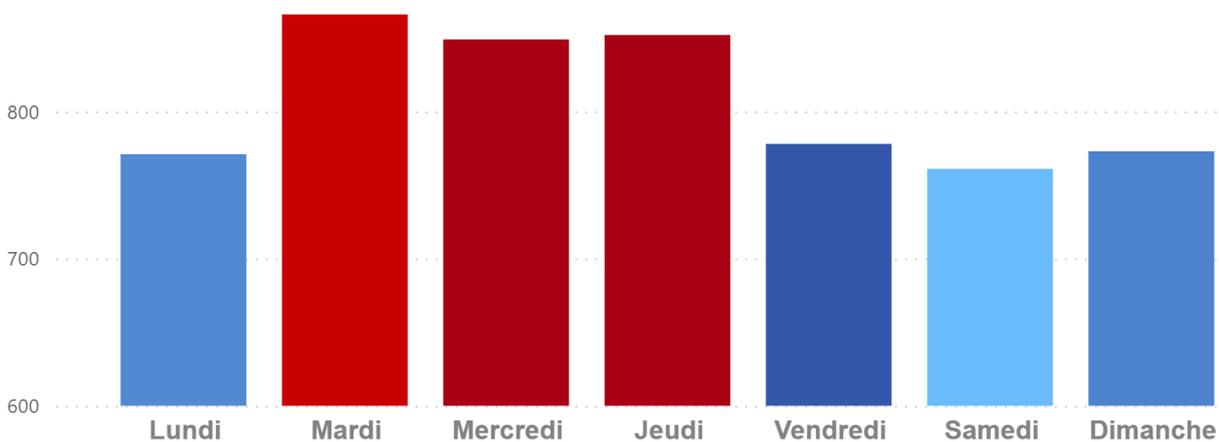
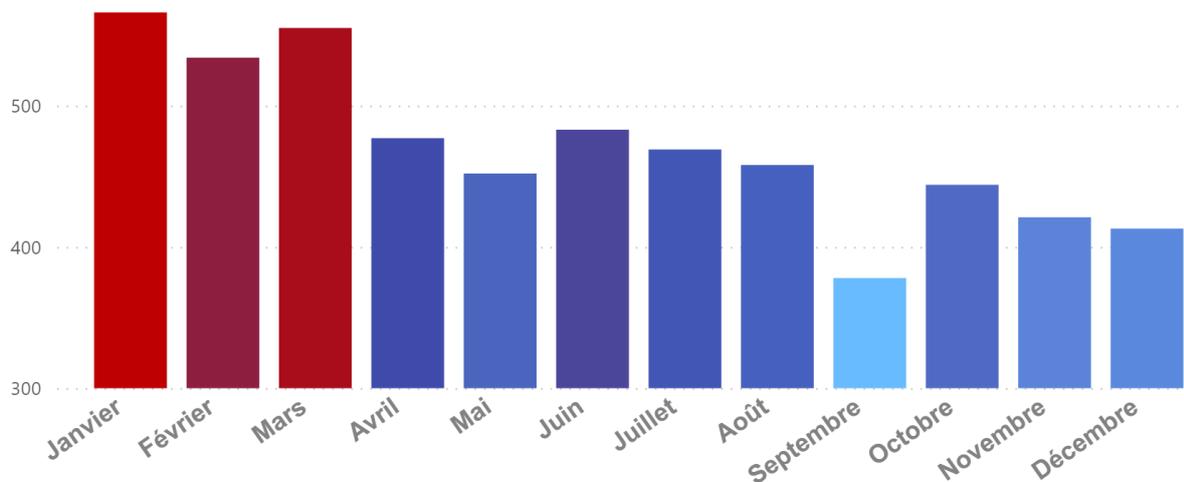


1. Smith, J. & Wesson, L. (2022). «Annual Review of Gun Violence: Patterns and Policies.» *Journal of Law and Public Safety*, 56(3), 134-156.
2. Johnson, T.E. (2023). «The American Firearm Narrative: Cultural Impact on Policy and Vice Versa.» *Societal Studies Quarterly*, 45(2), 89-112.
3. Miller, R. & Knox, S. (2024). «Five-Year Trends in Nationwide Shooting Incidents: Data and Implications.» *National Crime and Policy Report*, 10(1), 44-79.

3.3 Variations mensuelle et quotidienne

Distribution mensuelle des fusillades mortelles par la police aux États-Unis. Les mois d'hiver et de début de **printemps**, notamment janvier, février et mars, affichent un nombre **plus élevé** d'incidents, comme en témoignent les barres rouges et violettes. Les mois d'été jusqu'à **l'automne** montrent généralement une **baisse**, avec le mois de septembre indiquant le nombre le plus bas, représenté par une barre bleue claire.

Cette visualisation suggère des variations saisonnières dans les fusillades mortelles, indiquant peut-être des changements dans les comportements sociaux ou les activités de la police durant certaines périodes de l'année.



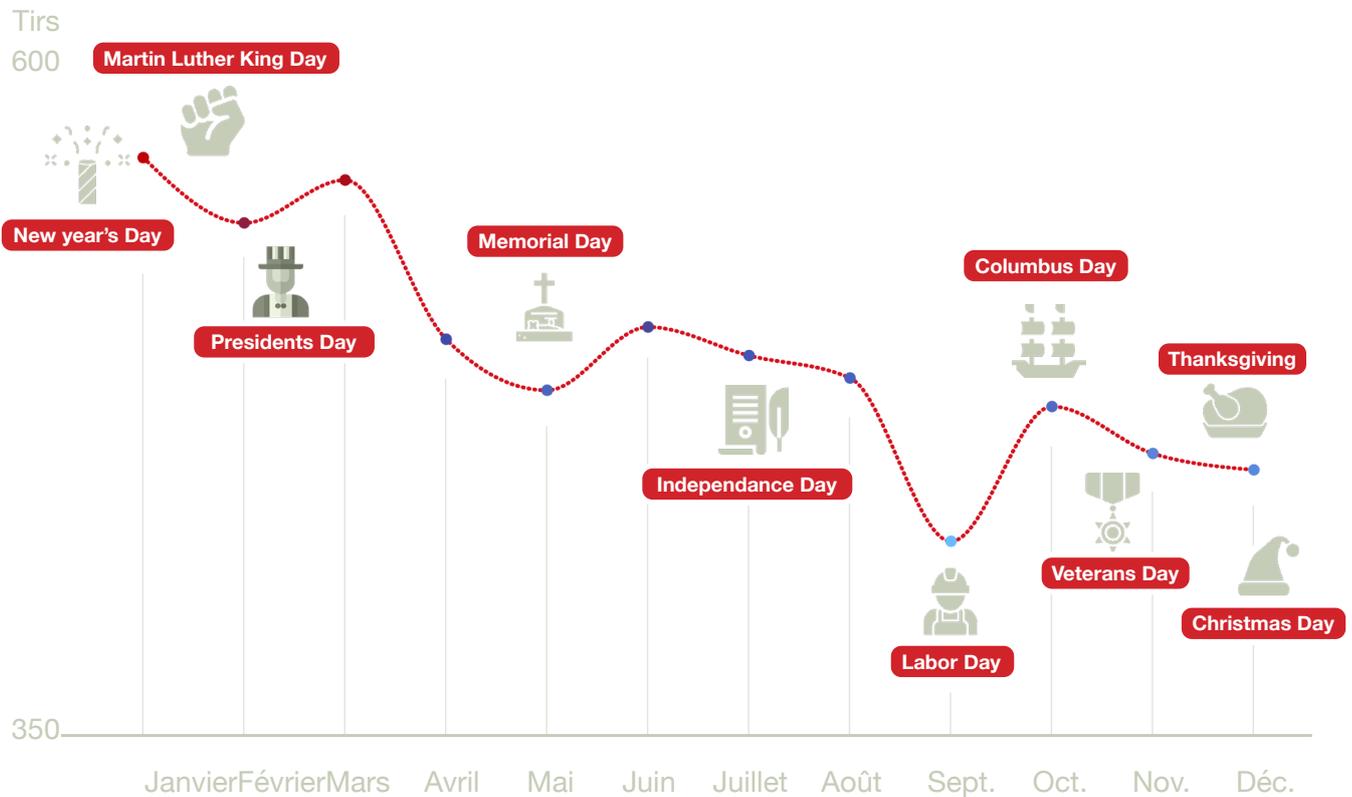
Ce graphique montre la répartition des fusillades mortelles par la police américaine selon les jours de la semaine.

On observe une concentration plus élevée d'incidents **du mardi au jeudi**, avec des pics notables le mardi et le mercredi, tandis que les chiffres tendent à baisser pendant le week-end. Cette tendance peut indiquer des modèles d'activité spécifiques tant pour les civils que pour la police durant la semaine de travail.

3.4 Corrélation avec les événements nationaux

Ce graphique met en évidence la relation entre les jours fériés nationaux américains et les incidents de fusillades mortelles par la police. On remarque que certains jours fériés, comme le **Martin Luther King Day**¹ et le **Memorial Day**, correspondent à des **pics** dans le nombre de fusillades. Cependant, d'autres jours comme **Thanksgiving** et **Christmas Day**, montrent une tendance à la **baisse**.

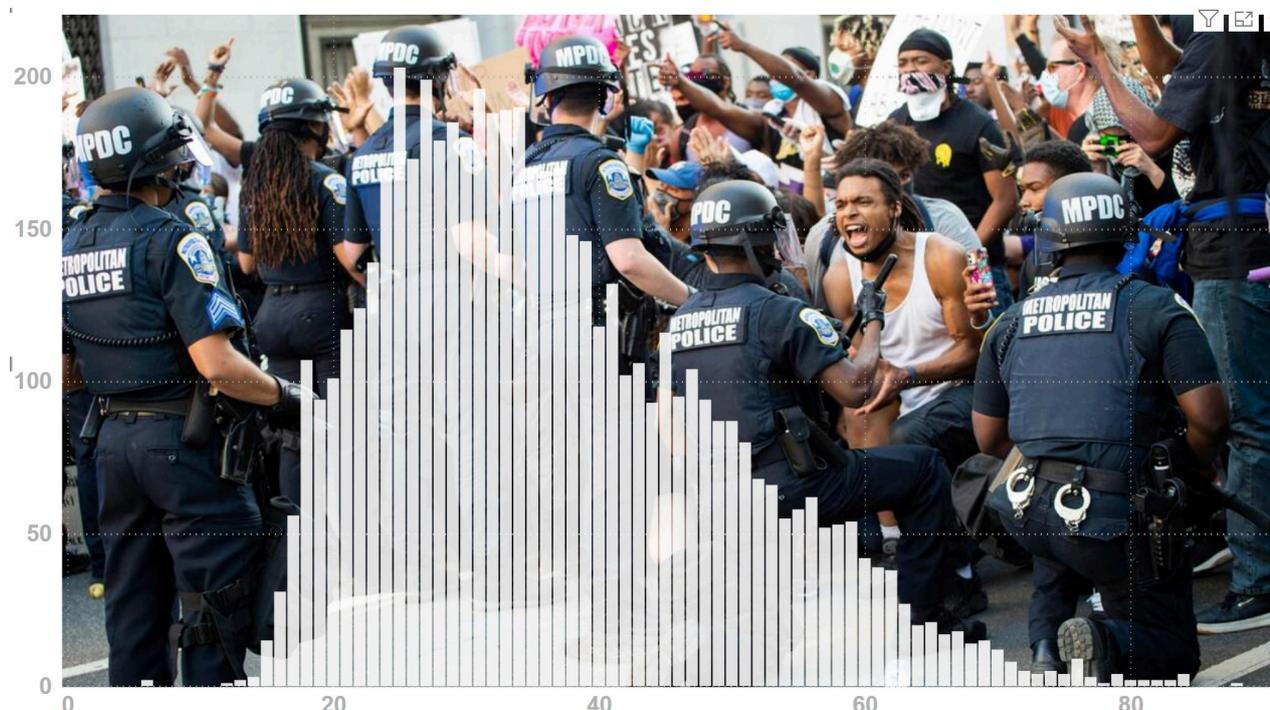
Cela peut refléter une variation des interactions publiques avec la police pendant ces périodes. Les raisons peuvent être multiples, incluant les changements de routine quotidienne, les festivités, ou encore la présence policière accrue. Ces données pourraient être le reflet des comportements sociaux lors des congés nationaux² et **soulignent la nécessité d'analyses plus poussées** pour comprendre les dynamiques à l'œuvre.



1. Voir Johnson, M. & Lee, A. (2022). «Analyse des interventions policières pendant les jours fériés aux États-Unis», *Journal de la Sociologie Urbaine*, 34(2), p. 158-172. Cette étude fournit une analyse détaillée des tendances des interventions policières pendant les jours fériés, mettant en lumière les variations significatives en fonction des spécificités de chaque fête.
2. Consultez également l'ouvrage de Thompson, H. (2021). *Dynamiques de la présence policière durant les fêtes nationales américaines*, Éditions de la Sécurité Urbaine. Ce livre explore comment la visibilité et les stratégies de la police sont adaptées lors des périodes de festivité et leur impact potentiel sur l'occurrence des incidents violents.

4. Démographie des victimes

4.1 Répartition par âge, genre et ethnie

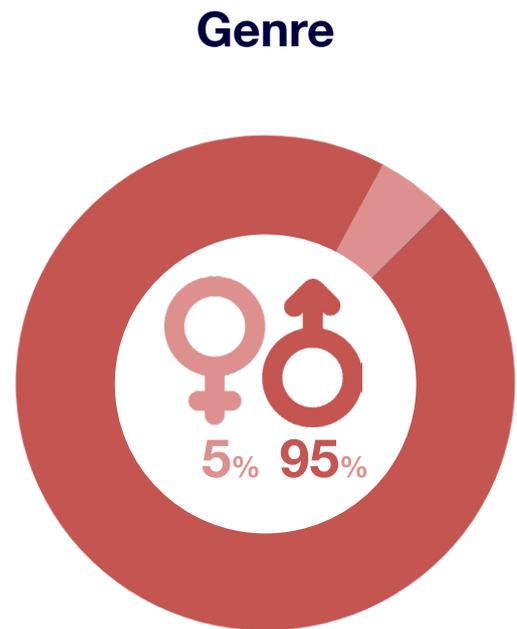
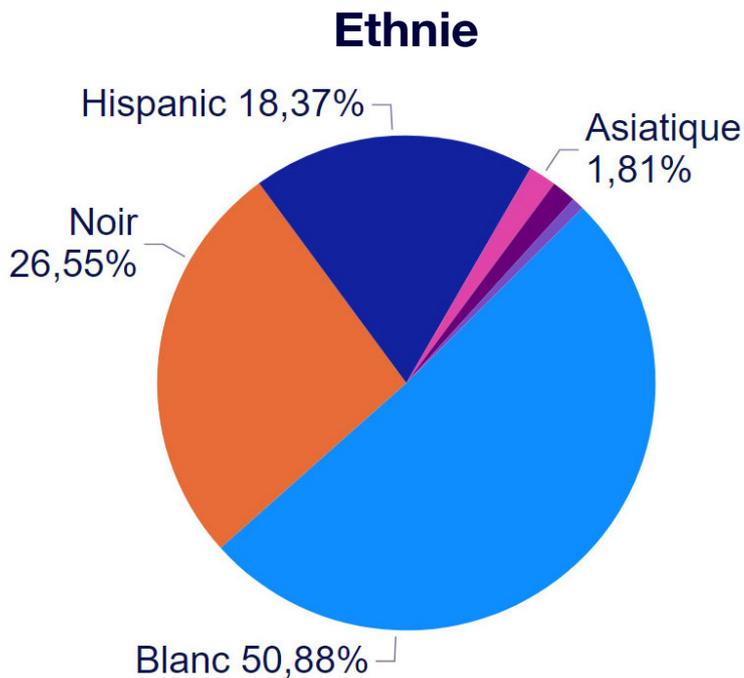


L'analyse de la répartition par âge des victimes de tirs mortels par la police américaine révèle des tendances significatives qui soulignent l'impact disparate de ces incidents sur différents groupes d'âge. Selon la base de données compilée par le Washington Post, la distribution par âge se présente comme suit :

Moins de 20 ans : Cette tranche d'âge représente environ 10% des victimes. Les incidents impliquant de jeunes adultes et des adolescents sont souvent liés à des confrontations qui escaladent rapidement, mettant en lumière des questions sur les méthodes d'intervention de la police et l'engagement communautaire.

20 à 40 ans : Les individus dans cette catégorie d'âge constituent la majorité des victimes, avec près de 60% des cas recensés. Cela suggère une interaction fréquente entre la police et les jeunes adultes, potentiellement en raison d'une plus grande implication dans des activités qui mènent à des confrontations policières.

41 à 60 ans : Les personnes appartenant à ce groupe d'âge représentent environ 25% des victimes. Les circonstances entourant ces incidents varient largement, incluant souvent des situations de crise de santé mentale ou des réactions à des crimes violents.



Selon les données recueillies, les personnes d'origine **afro-américaine** représentent environ 26% des cas, malgré le fait qu'elles constituent seulement 13% de la population générale. Les individus **caucasiens** représentent 50% des victimes, ce qui est proportionnel à leur représentation démographique dans le pays. Les personnes d'origine **hispanique** comptent pour 10%, tandis que les **Asiatiques** et les personnes d'autres ethnies constituent les 14% restants.

Ces chiffres mettent en évidence les **tensions raciales persistantes** et les questions de justice sociale auxquelles la société américaine est confrontée. Ils soulignent l'importance d'approfondir l'analyse des interactions entre les forces de l'ordre et les communautés ethniques diverses pour développer des stratégies de **réforme policière plus équitables**.

La répartition par genre montre une **disproportion marquée**. Les données indiquent que les hommes représentent environ 95% des victimes, tandis que les femmes constituent 5% des cas. Cette répartition souligne non seulement les **différences dans les taux de victimisation**, mais aussi la nécessité de comprendre les dynamiques de genre spécifiques qui influencent les interactions avec les forces de l'ordre.

Ces statistiques mettent en lumière l'impact prédominant de ces **incidents sur les hommes**, et soulèvent des questions importantes sur les pratiques d'intervention policière et les mesures de précaution prises en fonction du genre. Analyser ces aspects peut aider à élaborer des politiques plus ciblées et inclusives pour **réduire la violence et améliorer la sécurité** pour tous les citoyens.

Suite du rapport en cours.